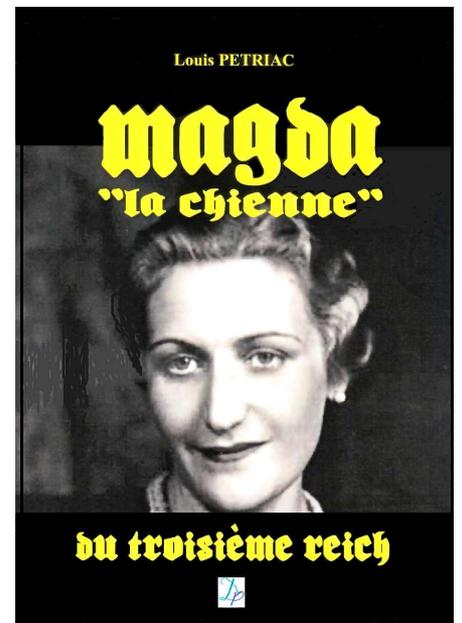




**Décal'âge Productions**

## DOSSIER DE PRESSE **MEDIAS**



N Réf : PL/2017-012./Communication

V Réf : 1er Avis de publication

Périgueux, juin 2017

Madame, Monsieur,

Marquant une volonté de s'intéresser à un chapitre important de notre histoire, c'est un nouvel ouvrage succédant à celui qui avait été consacré à un maquisard périgourdin que nous vous proposons de découvrir dans ce dossier de presse avec :

### *Magda, la « chienne » du Troisième Reich*

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez au dossier de presse joint qui a été conçu en vue de la publication de ce récit et d'une date de sortie prévue au 15 septembre 2017.

Restant à votre entière disposition, je vous prie de croire, Madame ou Monsieur, en l'assurance de mes sincères salutations.

Pour DECAL'ÂGE PRODUCTIONS Editions

.../...

**DECAL'ÂGE PRODUCTIONS Editions**

**<http://decalage-prod-editions.eklablog.com>**

6, place du Général Leclerc à 24000 PERIGUEUX

☎ 07 60 15 94 01 - e-mail : [decal-age productions@laposte.net](mailto:decal-age productions@laposte.net)

Un atelier animé par Louis PETRIAC, Biographe et Editeur



**Décal'âge Productions**

# Magda, la « chienne » du Troisième Reich

de Louis PETRIAC

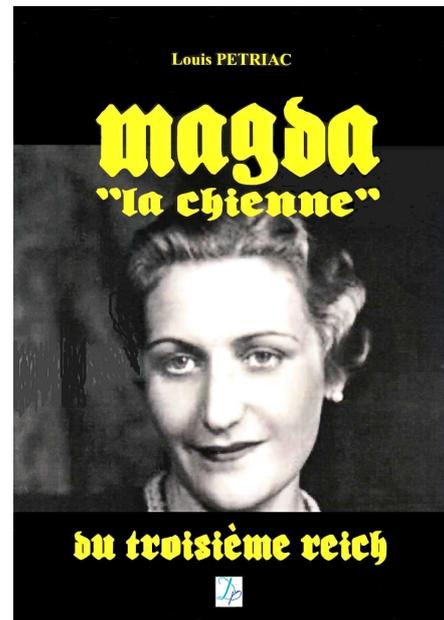
280 pages, 20 euros, ISBN n° 978-2-918296-43-0

Contact presse : Louis PETRIAC lui-même (Tél : 07 60 15 94 01)  
*decal-age productions@laposte.net*



ISBN n° 978-2-918296-43-0  
9 782018 206430

Prix public : 20,00 €



## SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE :

- 1) Lettre d'envoi ..... page 1
- 2) Présentation de l'ouvrage (1ère et 4ème de couv.) et communiqué de presse ..... page 2
- 3) L'ouvrage en quelques mots ..... page 2
- 4) Extrait sélectionné de l'ouvrage ..... page 3
- 5) L'auteur ..... page 5
- 6) Présentation de l'ouvrage sur le net, diffusion de l'ouvrage ..... page 5
- 7) L'éditeur ..... page 5
- 8) Louis Pétriac face aux médias ..... page 6

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE :

Soixante-douze ans après, on se demande encore comment cette mère de famille a pu tuer ses six enfants, choisissant ensuite de rejoindre dans la mort celui qui venait de se tuer en compagnie de sa maîtresse et auquel elle était dévouée, corps et âme.

L'auteur, qui a réussi à travailler sur un journal tenu dès son enfance par l'intéressée elle-même, propose une toute nouvelle approche du personnage qu'était Magda Goebbels. Au-delà du cynisme d'un être nié à sa naissance et non reconnu par son vrai père, une femme qui avait choisi sa vie durant de vivre à travers les autres, pour se donner l'illusion d'exister.

## L'OUVRAGE EN QUELQUES MOTS :

Magda Goebbels reste aujourd'hui encore un personnage dont on a du mal à comprendre le mode de fonctionnement et la dévotion qu'elle éprouvait pour le seul homme qui ne l'aura pas invitée à partager sa couche : Adolf Hitler.

Les recherches entreprises ces dernières années ont, il est vrai, permis de mieux cerner l'épouse du propagandiste nazi. Notamment celles d'un historien, Oliver Hilmes qui a confirmé l'an passé que le père de l'intéressée était bien un Juif et non le Rhénan Ritschel ! Tout comme son premier amoureux Victor Arlosoroff qu'elle aurait fait assassiner en juin 1933 à Tel-Aviv. Du moins, selon Tobie Nathan, l'auteur d'un ouvrage consacré justement au meurtre de ce responsable sioniste.

Ce qui est sûr c'est que Magda, la tueuse d'enfants, a été pour beaucoup une créature fatale.



## **Décal'âge Productions**

### **EXTRAITS SÉLECTIONNÉS :**

On prétend que Friedländer n'aurait surgi dans la vie de Magda qu'au moment du remariage en Belgique de sa mère, en 1908. Pourtant, une religieuse belge, qui avait été son professeur lors de son arrivée aux Ursulines de Vilvoorde en 1906, se souvenait toujours à 85 ans s'être occupée de la petite Magda Friedländer ! Un témoignage important, semble-t-il sous-estimé par tous ceux désireux de faire de Oskar Ritschel « le vrai papa » au détriment du seul Richard Friedländer. Car pour que l'enfant ait porté le nom de ce dernier à son entrée au couvent belge, deux ans avant le remariage d'Auguste, c'est qu'il ne devait pas être étranger à la naissance de la gamine. Et cela tend à prouver qu'Auguste avait quitté Berlin pour la Belgique. Si cela n'avait pas été le cas, pour quelle raison aurait-elle laissé l'enfant à Vilvoorde près de Bruxelles, sans tenter de lui trouver un lieu d'accueil en Allemagne ?

A l'institution des Ursulines de la Vierge Fidelis de Vilvoorde, on disait d'une Magda âgée de cinq ans, qu'elle était agréable, et déjà très mûre. Capable de jouer du piano et d'apprécier de visiter un musée en compagnie d'une enseignante, parce qu'il fallait commencer à tromper son monde en flattant ceux qui détenaient le pouvoir, ne serait-ce qu'en leur donnant le sentiment de pouvoir éprouver quelque chose pour eux, en respectant ce qu'ils étaient et leurs affinités. Ce comportement de la fillette lui vaudra d'être très vite remarquée et de se distinguer des autres petites pensionnaires. Il est probable que Magda soit restée plusieurs années dans cet institut catholique de Vilvoorde, et au moins jusqu'à sa communion avant de trouver à gagner un autre institut situé près du nouveau domicile bruxellois d'Auguste et Richard Friedländer. Jusqu'à son départ de Bruxelles pour Berlin, en 1914.

C'est dans cet autre institut que Magda aura l'occasion de poursuivre ensuite sa quête de savoir, seule, le soir, dans la cabine d'un grand dortoir, derrière les rideaux bordant son lit. À l'abri du regard des autres et en apprenant à imposer à son corps, des choses que le monde des bien-pensants estimait défendues. À plus forte raison au cours de ces années-là ! En étouffant ses cris, et, tout en restant aux portes de ce qu'elle estimait admissible, ayant le sentiment de s'embarquer pour des univers autrement plus épanouissants que ne l'était la triste existence à laquelle elle était confrontée depuis sa venue au monde. Un monde de véritable castration au sein d'un environnement où le mensonge était monnaie courante et où l'on faisait semblant, de peur de choquer des opinions trop souvent conventionnelles. Un monde où tout poussait à mentir et où l'intimidation des plus jeunes était un moyen de mieux les tenir en laisse. D'autant que la petite Magda était déjà en révolte. Du moins s'il faut en croire certains observateurs.

Sans être vraiment malheureuse, pourquoi aurait-il fallu qu'elle réprouve ce qu'elle ressentait et qu'elle mette un terme à de tels besoins de liberté ? Qu'elle n'admette pas des penchants ne demandant qu'à être mieux cernés pour qu'elle comprenne ce qui était en elle et qui, à force d'être réprimés, l'amenaient à brûler de l'intérieur ? Surtout dans un monde monacal où l'on forçait justement les petites pensionnaires à se baigner à jeun dans une eau froide, dès les premières heures de la journée, en leur refusant la possibilité d'enlever leur chemise de nuit, certainement afin d'éviter toute concupiscence et que les gamines s'amusaient à faire des comparaisons hasardeuses entre elles.

Auguste Freidlander racontera, toujours en 1952 à *Schwäbische Illustrierte*, comment elle s'était organisée afin de faire parvenir à sa fille quelques morceaux de chocolat, que celle-ci croquait avant d'entrer dans l'eau froide pour éviter de défaillir.

La jeune fille, ne se liant pas facilement à cause d'un manque évident d'empathie, venait de se



## Décal'âge Productions

découvrir une certaine sensualité à douze ou treize ans. Elle était « intelligente, active, douée et précoce ». C'est du moins ce que disaient d'elle ceux qui l'encadraient ! Bien qu'entre deux *ave* et trois *pater*, on n'eût pas forcément parlé de ressentis contraires à la bienséance, ni de masturbation lorsqu'on reconnaissait avoir commis des péchés et, pire, d'en avoir tiré un sentiment de bien-être.

Passionnée par « l'art d'avoir toujours raison », elle avait, dira-t-on, un goût pour Schopenhauer glorifiant au passage, bien plus la volonté que la raison. Mais la raison, la gamine en était-elle déjà suffisamment pourvue, elle qui dévorait des quantités d'ouvrages afin d'obtenir des réponses à ses multiples interrogations ? Au détriment d'autres activités ?

En tout cas, et la suite le prouvera, il fallait savoir se faire violence au nom d'une volonté clairement affichée, et écarter ce qui aurait pu être ou était gênant. Tout en se rapprochant de l'autorité en place et des responsables de l'institut catholique, ou des enseignantes. Cette dévotion face aux plus puissants, qui avaient forcément raison, et une haine à l'égard des plus faibles n'ayant qu'un seul tort, celui de l'être, ont, semble-t-il, trouvé un fondement au cours de ces années-là. L'ambassadeur de France en Allemagne nazie André François-Poncet, après avoir croisé Magda Goebbels une fois en 1932, reconnaitra devant la journaliste Bella Fromm qu'il n'avait jamais vu chez une femme des yeux et un regard aussi froids ». C'est dire si la dame en question était loin de l'image chaleureuse qu'elle brûlait de donner d'elle en société en usant de tous ses charmes et en ayant recours sur la fin à la présence près d'elle des six enfants qu'elle avait mis au monde, plus pour des raisons de propagande orchestrée par son diabolotin d'époux, que parce qu'elle avait envie d'avoir autour d'elle une pleine maison d'enfants ! Car, que n'aurait-on pas fait au nom de la propagande nazie ?



Les six victimes de Magda, victimes de la perversion de leur mère... Et « la mère idéale » en bonne compagnie (ci-dessous)

Magda en 1944 (ci-dessus) et le seul homme qui ne l'a pas invitée à partager sa couche (ci-dessous)





## **Decal'âge Productions**

### **L'AUTEUR :**

Déjà auteur d'une biographie consacrée aux COMPAGNONS DE LA CHANSON, *Entre mythe et évidences*, et de deux autres portraits, Louis PETRIAC a créé en 2006 son propre label d'éditeur de proximité d'une communication par l'émotion : Decal'Age Productions éditions.

### **PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE SUR LE NET :**

**<http://decalage-prod-editions.eklablog.com>**

Visité jusqu'alors quotidiennement par environ une trentaine de personnes avec des pointes supérieures au-delà de la centaine, le but de notre site est d'en dire un peu plus sur les ouvrages que nous publions, et d'évoquer aussi les raisons qui ont incité notre label à les publier. A noter que les différents articles et annonces de dédicace ainsi que les extraits vidéo du site seront également visibles sur Facebook.

### **CARACTERISTIQUES DE LA DIFFUSION :**

Cet ouvrage sera proposé à partir du début septembre au prix unitaire de 20,00 € en version livre traditionnelle d'environ 278 pages au format 20,5 X 14,5 avec une couverture couleur, l'ensemble étant broché. Précisons que le numéro ISBN attribué est le : **978-2-918296-43-0**.

Avant une plus large diffusion qui sera vraisemblablement confiée à EXPRESSEDATEUR.COM. et PLB DIFFUSION, DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS desservira lui-même dans un premier temps un certain nombre de points de vente. L'ouvrage présenté pour l'occasion sur notre site Internet **<http://decalage-prod-editions.eklablog.com>** et, avec les autres ouvrages déjà publiés depuis 2006, sur le site **dilicom-CyberScribe Ediweb** et le site **electre.com**, sera également livrable dans des délais de deux à trois jours à l'appui d'un mail adressé à : *decal-age productions@laposte.net*.

Les frais de port unitaires ont été fixés à 5,50 € mais un franco de port sera proposé aux libraires et autres intervenants à partir de 7 exemplaires (conditions uniquement valables pour cette opération). Une rémunération de 30% sera octroyée aux libraires dépositaires et clients de DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS sur les ventes réalisées en librairie. Une facturation à 30 jours FDM leur sera proposée si le montant de leurs commandes est supérieur à 60 € hors taxes.

Ceux qui le souhaitent auront également la possibilité de se procurer l'ouvrage à la boutique de la maison d'édition : DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS en Périgord, voire de se le faire expédier à leur domicile en passant une commande assortie d'un chèque (soit 25,50 € pour un exemplaire incluant 5,50 € de frais de port).

### **L'ÉDITEUR :**

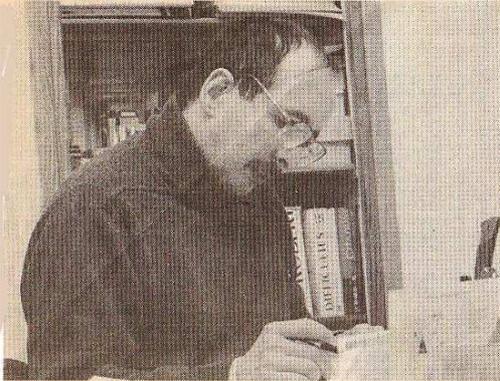
C'est déjà un premier travail consacré à un ensemble émérite de la belle Chanson Française : Les Compagnons de la Chanson avec, notamment un hommage et une biographie : *Entre mythe et évidences* dus à Christian FOUINAT et Louis PETRIAC, qui ont permis à DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions de se faire connaître. À noter que le diffuseur de Chanson française MARIANNE MELODIE a proposé en 2011 un coffret à l'attention de sa clientèle dans lequel on pouvait trouver cette biographie ainsi qu'une remastérisation des succès Polydor du groupe.

Autre réussite, le témoignage du maquisard trémissacois Robert SUDEY avec son récit de résistant sur le Périgord de la guerre 1939-45 : *Ma guerre à moi... Résistant et maquisard en Dordogne* dont une réédition a été réalisée en 2013 incluant de nouveaux points développés dont

# D'abord écrivain public puis auteur...

13 déc 1997...

## Profession : écrivain public



**Le 17 décembre, Louis Pétriac écrivain public installé à Périgueux, participera à l'émission de Jean-Luc Delarue « Ça se discute », une émission-débat sur le thème de l'illétrisme, un problème de société, qui concerne en France plus de 2 millions de personnes.**

Louis Pétriac aime son métier d'écrivain public, il aime aussi l'ambiance de son « atelier » de la place du Général Leclerc.

« J'ai envie » dit-il, « que mon lieu de travail devienne aussi et surtout un lieu de rencontres, où l'on pourra discuter d'un projet,

d'un bouquin, autour d'un café... ».

A 38 ans, Louis a enfin découvert sa voie, après divers boulots d'électricien, de comptable.

« Un jour, lors d'un recrutement dans un cabinet de ressource humaine, un responsable qui étudiait les dossiers de candidature m'a carrément dit : "Que faites-vous là-dedans ?" »

« C'est à partir de là que j'ai pris conscience que l'écriture pouvait être un tremplin qui allait me propulser vers mon épanouissement personnel... ».

### Des efforts récompensés

Cet épanouissement personnel, Louis Pétriac le privilège sans cesse, parfois même au détriment de l'épanouissement matériel.

A ses débuts d'écrivain public, Louis a vu ses efforts encouragés

par un challenge, une sorte de concours, lancé par la Lyonnaise des eaux qui récompense régulièrement les gens qui en veulent, qui montrent et prouvent une grosse volonté à s'en sortir. Une somme en espèce de 34.000F lui a été ainsi accordée pour lui permettre d'aller encore plus loin dans ses ambitions. Ambitions encore récompensées, le 22 octobre 1997 avec un article élogieux, dans le magazine « L'événement du jeu ».

Surprise encore, quand 10 jours plus tard, Louis reçoit un coup de fil de l'équipe du célèbre animateur Jean-Luc Delarue qui lui propose de venir à Périgueux faire un reportage sur son métier.

Le paisible atelier de la place du général Leclerc se transformera pendant 48 heures en studio télé.

Une consécration, un rêve, mais aussi une manière pour Louis Pétriac de s'exprimer pour la première fois devant une caméra et devant des millions de Français.

En attendant la diffusion de son émission, Louis aime à se faire son propre plateau dans son atelier périgourdin.

En fait, chez lui, c'est un petit peu tous les jours « Ça se discute ». C'est d'ailleurs pour cela qu'il aime son métier d'écrivain public où il a su rencontrer toutes sortes de gens lui demandant d'écrire au président de la République, des chefs d'entreprises viennent aussi le consulter pour lui faire rédiger des textes demandant une certaine confidentialité par rapport aux secrétaires.

Parmi la clientèle de Louis Pétriac des S.D.F. demandant une aide administrative, mais aussi des hommes, des femmes, des enfants qui viennent régulièrement prendre un peu de chaleur car la force de Louis, il ne la puise pas seulement dans l'écriture mais surtout dans la communication. D'ailleurs, il exerce une double profession : celle d'écrivain public, certes, mais aussi et à juste titre celle « d'écouteur public ».

**Jean-Baptiste Marty**

Louis Pétriac : 6 place du Général Leclerc, 24000 Périgueux, tél. 05.53.07.67.07.

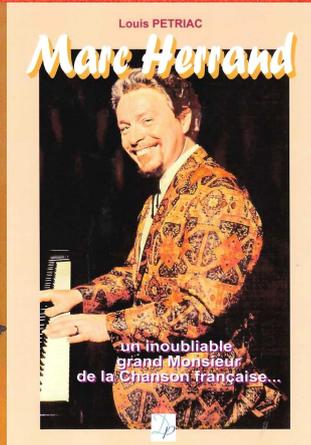
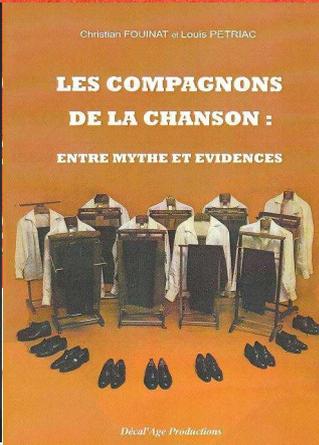
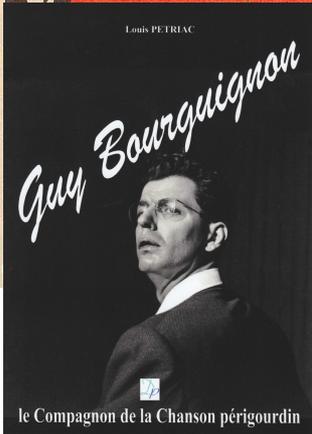
### Chiffres alarmants

L'illétrisme en France au dernier recensement de l'I.N.S.E.E. en 90, représentait 2,3 millions de personnes.

A l'armée, les sélections des fameux trois jours sont tout aussi alarmantes, avec près de 3 millions.

Pour la Dordogne : le recensement de 90 indiquait que 12,5% des 15-24 ans n'avait pas de diplômes.

## certains de ses ouvrages...



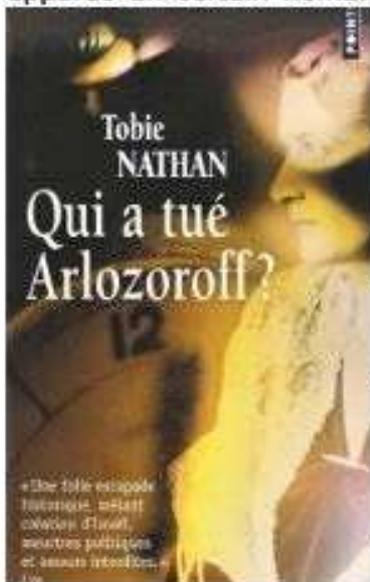
Par decala le 5 Juillet 2017 à 07:30



Il y a des jours où vous avez la sensation de découvrir des choses que vous aviez le sentiment d'avoir laissées de côté. Peut-être aussi parce que ce que ce que vous aviez appris en lisant une biographie ou en surfant sur le net avait fini par vous lasser. Né juste après la guerre, j'avais découvert, sûrement comme beaucoup d'autres, lors d'émissions à thème consacrées au nazisme ce qu'avait pu être ce fléau. Et aussi, faut-il le souligner ici, toute cette barbarie et tous ces assassinats ! Ce qu'avait été, par exemple, la disparition de ce dictateur sanguinaire prisonnier de

son bunker et la mort de ces six bambins tués par leur mère, une femme au regard pénétrant (photo ci-contre) dont l'ambassadeur de France en Allemagne, FRANCOIS-PONCET dira qu'il n'avait jamais vu de regard aussi froid chez une femme !

De l'ensemble des ouvrages que j'avais lus, il en ressortait toujours un schéma identique. Celui d'une femme sans doute dépassée par les événements qui, pourtant mariée et mère de sept enfants, n'avait pas cessé de poursuivre de ses assiduités un certain Adolf HITLER dont on a souvent dit qu'il était handicapé sexuellement parlant. Sans que l'on précise que cette "mère idéale" était née juive et qu'il avait donc fallu tripatouiller un certain nombre de données pour la transformer en nazie respectable ! Il y avait décidément là quelque chose qui était à creuser et c'est l'ouvrage d'un certain Tobie NATHAN\* qui m'a mis sur la voie. Aux côtés de sa recherche de vérité sur ce sioniste assassiné en 1933 à Tel-Aviv, un dénommé Chaïm ARLOSOROFF étaient apparus un certain nombre d'éléments dont personne n'avait parlé jusqu'à présent. Et Nathan



révérait dans son ouvrage, plus qu'une histoire de responsable juif assassiné, mais aussi un profil ! Celui d'une dénommée... Magda GOEBBELS, cette femme qui avait justement assassiné six de ses sept enfants le 1er mai 1945 dans un bunker de la mort à Berlin. Parce qu'il lui était apparu impossible que ces six gamins puissent vivre dans un monde sans national-socialisme !

Je n'imaginai pas encore ce que ma quête de vérité allait me faire découvrir après coup. Ni que j'allais pouvoir prendre connaissance de données relevées dans le journal intime de cette tueuse qu'on s'était toujours efforcé de ne pas publier. Après tout, puisqu'on avait bâti un véritable mythe autour de cette monstrueuse affaire, à quoi cela aurait-il bien pu servir de partir dans une autre direction ?

Avec l'ouvrage qui va paraître dans quelques jours, et ce nouveau portrait de **Magda, la chienne du Troisième Reich**, c'est ce que je me suis pourtant efforcé de faire, en véritable passionné. En espérant trouver un public aussi intéressé que je l'ai été en découvrant un fil et le début d'une explication. Vous avez déjà la possibilité de découvrir [le dossier de presse](#) qui a été conçu et de profiter de [l'offre de pré-vente](#) à 24 euros c. 25,50 !

**Louis PETRIAC**

\* *Qui a tué Arlozoroff*, Tobie Nathan, Grasset, 2010.



## **Decal'âge Productions**

l'affaire du Train de Neuvic, après qu'une première série eut été écoulee. On notera au passage que, révélé par la sortie de son ouvrage de résistant, l'auteur a été fait le 20 juin dernier Chevalier de la Légion d'Honneur à Antonne, en Périgord. Un grand moment pour nous.

Aux côtés de quelques autres réalisations plus locales dont un ouvrage de Claude FISCHER racontant l'univers d'un magnétiseur, *Fabuleuse énergie*, un document consacré à l'autisme : *Lettre à Marvin, mon fils autiste polyhandicapé*, de Christine GOUGEON-M, humainement souhaitable, a été proposé voici trois ans avec, au départ, l'objectif de concourir au 8ème Prix Handi-Livres dans une catégorie « prix spécial du jury ». Il y a été nominé.

Malgré des moyens assez restreints lors du lancement de notre activité d'éditeur, l'édition reste fidèle chez DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions à un maître mot : *la communication par l'émotion*.

**DECAL'AGE PRODUCTIONS éditions sur le net**  
c'est <http://decalage-prod-editions.eklablog.com>